



Je suis Haute-Corrèze, du plateau de Millevaches aux gorges de la Haute-Dordogne,
J'abrite un Parc naturel régional et une réserve biosphère de l'Unesco,
Je suis un riche patrimoine bâti et industriel que l'on découvre à pied, à vélo, en canoë...
Je suis la Haute-Corrèze, animée d'événements festifs, sportifs et culturels.

TOURISME
HAUTE-CORRÈZE
Vous allez vous plaire



Plus d'infos

05 19 60 00 30 | ACCUEIL@OTC-HAUTE-CORREZE.FR

TOURISME-HAUTECORREZE.FR



ÉDITION DE TOURISME HAUTE-CORRÈZE SIÈGE : 6, PLACE DE L'ÉGLISE - 19250 MEYMAC - 05 19 60 00 31

Éditeur de la publication : Tourisme Haute-Corrèze, 6, place de l'église - 19250 Meymac | Directrice de publication : Sophie Bonnelie | Date de parution : mars 2023 |
Conception et réalisation : comtogether.fr | Impression : Imprimerie Champagnac (Aurillac) | Crédits : Tourisme Haute-Corrèze, ses partenaires et ses communes,
Marina Bonifas, Josselin Mathiaud, Chris Bogaerts, Malika Turin, Bertrand Marquet, Julien et Clément Pappalardo, Blandine Pougeon, Jean-Patrick Gratien, Gilles Bergeal,
Jean Tigé, Chantal Bouchardy, Lucien Roulland, Christian Bouchardy, Christophe Entraygues, J. Gout, Wellcomorganisation | Ne pas jeter sur la voie publique.



L'aventure EN HAUTE-CORRÈZE

MON CARNET DE VOYAGE DU PLATEAU DE MILLEVACHES AUX GORGES DE LA HAUTE-DORDOGNE

TOURISME-HAUTECORREZE.FR

Avec ce carnet de voyage, partez à l'aventure en Haute-Corrèze, du Plateau de Millervaches aux Gorges de la Haute-Dordogne.

Ce guide est à parcourir, ou à lire de part en part, **pour découvrir le territoire...**

Il a été conçu de façon **durable**, sans contact et coordonnée, pour éviter les mises à jour annuelles et les quantités jetées en fin de saison. **Aidez-nous à le rendre encore plus durable.**



Sommaire

6 DU PLATEAU...

- > Millervaches le cœur du plateau
- > Le plateau en chiffres
- > Comment partir à la découverte
- > À la recherche des Mille vaches
- > Paysages et caractères
- > Une escapade creusoise
- > Pause gourmande
- > Les points de vue
- > Des traces d'hommes
- > Les raisons de revenir



1 Conservez-le

dans votre **bibliothèque** au milieu des autres guides de voyage

2 Laissez-le

dans votre **hébergement touristique** pour les aventuriers suivants

3 Offrez-le

à **des amis** en les invitant à venir en Haute-Corrèze

4 Ramenez-le

dans un des **bureaux de Tourisme Haute-Corrèze**

5 Et si vous deviez le jeter...

Mettez-le dans le bon **bac de tri**.



26

... AUX GORGES

- > Direction la Dordogne
- > Les gorges en chiffres
- > Chemins
- > Paysages et hommes
- > Au fil de l'eau
- > Une escapade cantalienne
- > Pause gourmande
- > Les points de vue
- > Des clés pour comprendre le territoire
- > Les raisons de revenir



Motivés pour ralentir et changer complètement de rythme, prendre le temps de...

Envie de se reconnecter à la nature, à l'essentiel et au « vrai » ...

On a ouvert une carte de France, cherché une zone de couleur verte loin de toute métropole, le doigt s'est posé un peu au centre, juste sur un nom rigolo et prometteur « **Millevaches** ».

Après un appel au **05 19 60 00 30**, pour préparer le séjour, on était convaincu qu'on allait se plaire en **Haute-Corrèze**, avec comme conseil une immersion du **Plateau de Millevaches aux Gorges de la Haute-Dordogne** pour profiter de tous les contrastes de ce territoire.

C'est parti !



Tout au long de la brochure, des **QR codes** comme celui-ci, vous feront profiter de nos rencontres ou découvertes à travers des vidéos. Pour les visualiser, il suffit de **les prendre en photo** avec votre **téléphone** et de **cliquer sur le lien** qui apparaît.

HAUTE-CORRÈZE

du Plateau de Millevaches



Du Plateau de Millevaches...

C'est ici que commence notre voyage en Haute-Corrèze, sur ce plateau de moyenne montagne avant de plonger dans les gorges de la Haute-Dordogne.



Millevaches, LE CŒUR DU PLATEAU



En arrivant dans le petit bourg de Millevaches (seulement quelques dizaines d'habitants), impossible de rater « **La Maison du Parc** ».

Cette petite commune de Corrèze a donné son nom au Plateau de Millevaches, grand plateau granitique qui s'étend à l'intersection des trois départements de la Corrèze, de la Creuse et de la Haute-Vienne, entre 500 et 976 m d'altitude.

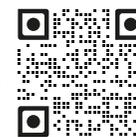
Depuis 2004, ce territoire a été **labélisé Parc naturel régional** de Millevaches en Limousin.

Des milieux naturels, une faune et une flore, reconnus fragiles et à préserver. Mais aussi, comme on a pu le constater au quotidien, des rencontres fortuites avec la faune sauvage : lièvres, chevreuils, cerfs, hirondelles, libellules, rapaces sont des **émerveillements de chaque instant**. Très vite, on se retrouve en immersion dans cette nature.

La première nuit avec un ciel dégagé, forcément, on ne voit que cela. Naturellement on lève la tête et on reste là... à regarder. On se retrouve avec des **étoiles plein les yeux** et on comprend pourquoi le territoire du plateau a été reconnu dernièrement **réserve internationale de ciel étoilé (RICE)**.



Le plateau EN CHIFFRES



3

NOMBRE DE SITES ayant reçu (sur la partie corrézienne du plateau) la classification d'intérêt communautaire du **réseau Natura 2000** : le cœur de Plateau pour les oiseaux, les milieux naturels de la Haute vallée de la Vienne et de la tourbière de Négarioux-Malsagne.



42

NOMBRE D'ESPÈCES D'OISEAUX d'intérêt communautaire identifiés dans la zone Natura 2000 de cœur de plateau telles que l'alouette lulu, la chouette de Tengmalm ou la pie-grièche écorcheur.



936

MÈTRES D'ALTITUDE DU PUY DES CHAIRES, le point culminant de la Creuse (cf. p. 16).



NOMBRE D'HABITANTS au km².

7

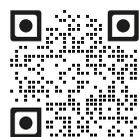


976

MÈTRES D'ALTITUDE DU MONT BESSOU, point culminant du plateau de Millevaches et de Corrèze, appelé aussi le toit du Limousin.



Trame noire
"des fenêtres
sur la nuit"



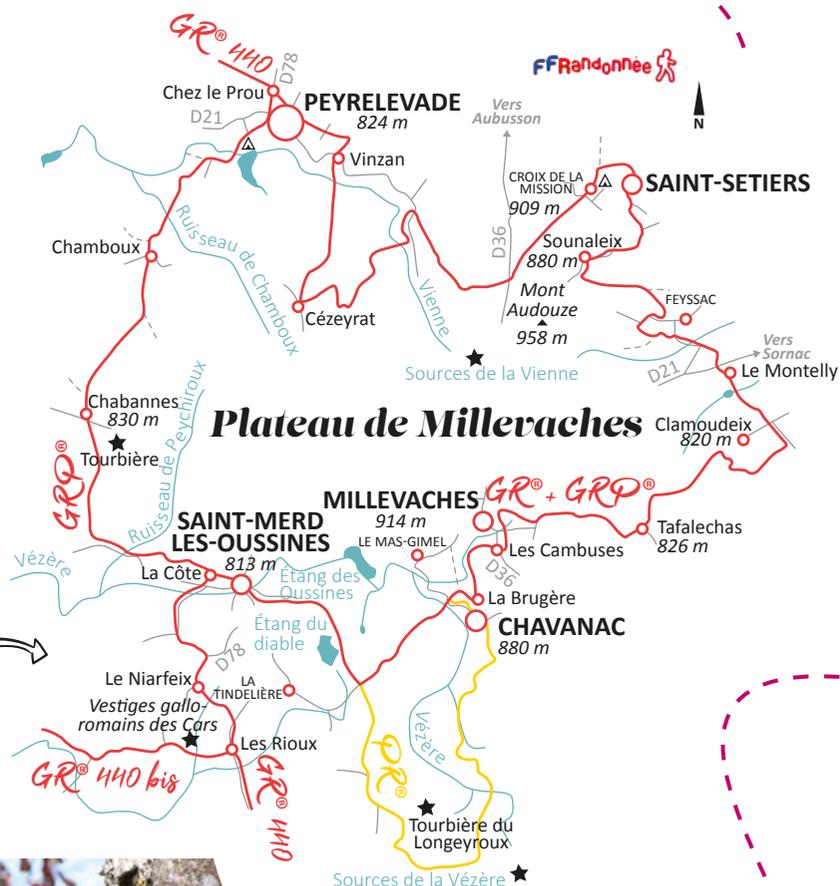
« PARC NATUREL RÉGIONAL » QUESACO ?

C'est un classement attribué à un territoire à dominante rurale reconnu pour ses patrimoines naturel, culturel, bâti et paysager de grande qualité mais dont l'équilibre est fragile. Le Parc, porté par une structure administrative, mène un projet concerté de développement durable fondé sur la protection et la valorisation de ses patrimoines.

Comment partir à la découverte

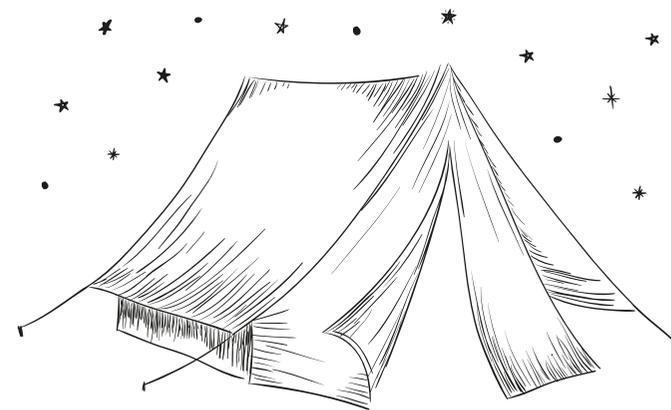
Pour découvrir ce territoire, **la marche à pied** est assurément la meilleure solution, car chaque recoin dévoile sa beauté à qui sait prendre le temps de s'y rendre. Bien sûr, l'itinérance est la méthode la plus immersive. Le **GR® Pays Millevaches** de 51 km, avec peu de dénivelé, permet de découvrir les incontournables du Plateau et la diversité des milieux. En **2, 3 ou 4 étapes**, point de départ et sens au choix, option possible vers la tourbière du Longeyroux, il s'adapte à tous.

Le GR 440 passe aussi par là



En dehors de l'itinérance, il y a des sentiers d'interprétation, des chemins de randonnées, de **1,5 à 21 km**, répartis sur chaque commune du territoire.

Ils sont autant de clés d'entrée pour découvrir le Plateau. On n'a que l'embaras du choix !



Pour être au plus près de la nature, plusieurs options sont possibles. Les nuits peuvent s'organiser au goût de chacun : **aire de bivouac naturelle** pour admirer les étoiles, **campings intimistes** au plus près de la nature, **chambres d'hôtes** pour le partage et les rencontres humaines, sans oublier **gîtes** et **hôtels**.

Nos rencontres

Nous avons rencontré un groupe de randonneurs accompagnés par un **guide passionnant**. Il s'agit de séjours qui ont lieu régulièrement dans l'année, sur 5 jours, pour traverser le Plateau de part en part, avec les nuits dans des gîtes tout confort. Le guide est intarissable sur **la nature et l'histoire du pays**.



D'ailleurs, sur notre parcours, on a vu un **gîte grande capacité** qui serait idéal pour organiser une **fête en famille ou un anniversaire entre amis**. Ici nous sommes à 3h de Bordeaux, Lyon, Toulouse, Orléans, 4h de Montpellier ou Genève, 5h de Paris et Nantes. **Parfait pour se retrouver...**

Sur le parcours, on a échangé avec Jérémy et ses amis passionnés de VTT. On a découvert qu'il y avait sur le plateau un des **plus grands réseaux VTT labellisé FFCT** de France avec plus de 1 000 km de circuits. Il y a des circuits sportifs et d'autres adaptés pour les familles. Une infinité de possibilités. Il existe également une itinérance, « **La Corrézienne VTT** » qui fait le tour de la Corrèze en passant par le Plateau. Enfin, il y a régulièrement des compétitions de VTT, mais aussi des trails.



Jérémy, croisé en chemin, nous a aussi expliqué qu'il y avait une **itinérance cyclo**, la V87, qui passait par le Plateau. C'est sûr, ce territoire et toutes ses petites routes tranquilles, ces **paysages variés** alternants entre puys et vallées sont un terrain parfait d'escapades cyclo. Quant à nous, on reviendra mais plutôt avec les vélos électriques (c'est plus simple dans les montées) !



À la recherche DES MILLE VACHES

Même s'il y a de belles limousines dans les prés... Ne demandez pas « où sont les vaches ? » et évitez la blague « Et vous les avez comptées ? » ... Localement, ils n'en peuvent plus... Sur place, on apprend vite que Millevaches n'a, à l'origine, rien à voir avec les vaches.

Le mot Millevaches fait l'objet de plusieurs étymologies. L'une gallo-romaine signifierait **la montagne vide** (*melo = ieu élevé et vacua = vide*), l'autre occitane, mille vacca, voulant dire **mille sources**. Cette dernière version reste la plus populaire, car sur le plateau, des sources, il y en a bien plus de 1000 !



Eau

Alors oui... Des fois, il pleut en Limousin. Mais c'est ce qui fait que **le pays reste vert** même au cœur de l'été le plus chaud. Ici les canicules sont plus douces, les nuits plus réparatrices.



Fontaines

Au cœur des villages, mais aussi au milieu de nulle part, des **fontaines s'offrent à nous**. Plusieurs font l'objet de croyances locales.

Sources

Le plateau est un **chevelu de petits ruisseaux**. Des rivières telles que la Creuse, la Diège, la Vienne, la Vézère, la Corrèze y prennent leur source.



Tourbières

Les **tourbières**, sortes d'éponges géantes, captent l'eau tombée du ciel et jouent un rôle de **régulation des flux hydriques**. Elles permettent ainsi d'adoucir les phénomènes de crues, d'assainir l'eau en la filtrant et de la restituer lors de périodes plus sèches. **La plus vaste tourbière du Limousin est celle du Longeyroux**, visible de la route, accessible avec un sentier découverte d'1,5 km ou avec une randonnée de 9 km. **La plus secrète celle de Négarioux-Malsagne** accessible par une randonnée de 6 km. Et celle de **Rebière-Nègre** se distingue par son histoire, devenue étang, puis redevenue tourbière.



Neige

Les anciens disent que les hivers étaient plus rudes avant, que la neige tombait en fin d'automne et qu'ils ne revoyaient la couleur du sol qu'au mois de mars. **Aujourd'hui les hivers sont plus doux**, mais on peut encore profiter de la station de ski de fond de Saint-Setiers, se promener en **raquettes** ou faire de la **luge** en famille avec de bonnes rigolades.



Rivières

Ces petits ruisseaux que l'on enjambe d'un pas deviennent rivières. Leurs eaux limpides sont **propices aux poissons**. Nous avons croisé un pêcheur à la mouche et nous sommes restés là, à regarder le mouvement dansant de sa canne courte et de la soie.



Étangs

Nous avons aperçu de **très nombreux plans d'eau**. La plupart comme ceux de Saint-Oradoux-de-Chirouze, du Chamet, de Ponty, des Combeaux, des Chaux... sont tournés vers la pêche. Même si pour ce dernier la baignade y est aussi possible l'été. Mais l'été, **l' incontournable est Séchemailles** qui accueille non seulement la baignade mais aussi canoës, pédalos, paddles... Enfin, un **coup de cœur particulier** pour celui, **secret, des Oussines**, espace protégé géré par le Conservatoire des Espaces Naturels.



Paysages ET CARACTÈRES

Des ponts planches aux viaducs

Bien sûr, qui dit rivière, dit moyens de la traverser. Si un pas suffit à enjamber quelques rus, nous avons pu ensuite observer au fil des rivières qui grossissent, tout un panel de constructions humaines. **Ponts planches** comme au **Pont de la Pierre** composés de grosses pierres granitiques ; ponts antiques comme à Variéras ; mais aussi **viaducs** comme celui des **Farges** ou plus récent, celui du **Chavanon**. Ce dernier, prouesse technique et esthétique surplombe la vallée sauvage du même nom pour laisser passer l'A89. Trait d'union entre le Limousin et l'Auvergne, il a une portée de 300 m qui en fait le troisième pont suspendu le plus long de France.



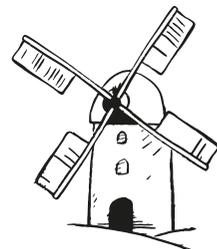
Les moulins à eau mais aussi à vent

On l'aura compris la Haute-Corrèze est un **territoire d'eau**, il est donc tout naturel de trouver au détour des chemins, au milieu des bois ou près d'une rivière, **des moulins à eau**, restaurés et prêts à être utilisés (si les meuniers ne se comptent pas sur les doigts de la main).

En granite, pour certains avec toit de chaume et roue à cuillère, ces moulins sont les témoins d'une vie rurale d'hier (moulins de Louzelergue, Razel, Chamboux, Les Maisons...). Un intrus toutefois... un moulin à vent au pays de l'eau (à Valiergues).

C'est tout un ensemble de petit patrimoine dispersé.

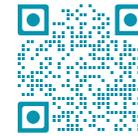
Beaucoup sont liés à l'eau comme les fontaines, les ponts et les moulins, auxquels s'ajoutent les lavoirs. Mais il faut aussi citer, par exemple, les croix qui jalonnent les chemins et les fours à pain présents dans chaque village.



Les rencontres incongrues

Ce territoire permet à la fois de se sentir « seul au monde » au milieu de cette nature et en même temps de réaliser régulièrement des rencontres inattendues témoins d'un espace vivant. Dans cet écrin, c'est alors naturellement que la conversation s'engage et que les **échanges se font riches**.

Découvrez
Terra aventura



Au milieu des bois, croiser des personnes rivées le nez sur leur téléphone... Apprendre qu'ils sont à la recherche d'indices. Ce sont des **géocacheurs Terra aventuriers** qui mènent une chasse au trésor munis de leur téléphone, guidés de points GPS en points GPS pour répondre à des énigmes et découvrir la cache finale.

De la lande à la forêt

Nous avons été très surpris de croiser une bergère qui gardait ses moutons. Elle nous a expliqué que le paysage n'avait pas toujours été celui d'aujourd'hui. Avant 1950, le pays n'était fait que de **landes de bruyères** comme celle du Puy Raynaud par exemple. Les bergères y gardaient leurs moutons, animaux de ferme plus fréquents que les vaches. Ce pastoralisme est aujourd'hui revenu au goût du jour, en partenariat avec le Parc naturel régional et le Conservatoire des espaces naturels, pour **entretenir les espaces fragiles** comme la tourbière du Longeyroux.

Les forêts sont essentiellement de petites propriétés privées, mais il existe aussi de **grands massifs forestiers** gérés par l'ONF comme la forêt de Châteauvert qui s'enchaîne avec le Massif des Agriens de 600 ha. Ils sont reconnus pour leurs **milieux remarquables** et les feuillus y ont la part belle. La forêt de Mirambel, forêt ancienne de feuillus datant du moyen âge perpétue aujourd'hui la tradition de l'affouage, la mairie autorisant les habitants à y couper du bois pour leurs usages personnels.

Des habitants nous ont expliqué que le paysage du plateau a été transformé au cours du 20^{ème} siècle sous l'impulsion de Marius Vazeilles. Ses recherches l'amènent à promouvoir une technique de « forêt paysanne » idéale selon lui pour la région qui devait compléter les revenus des agriculteurs, permettre une meilleure exploitation des terres pauvres et contribuer à freiner l'exode rural. Le pays s'est ainsi transformé avec la mise en place d'une filière bois, aujourd'hui partie prenante de l'économie locale. Le paysage se métamorphose au gré des récoltes de bois.

La forêt
limousine



Un territoire de caractères

Ces rencontres nous ont permis de comprendre un peu mieux la **culture locale faite de solidarité, de convivialité**. Mais pour avoir les clés de compréhension de ce territoire, le mieux est encore d'écouter **Marie-France Houdard**, ethnologue, ou de lire un de ses ouvrages.

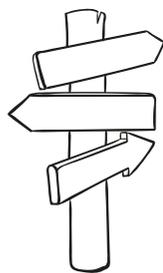


Comprendre les
gens du Plateau
et le territoire



Une escapade CREUSOISE

**Bizarrerie
administrative...
Une escapade
creusoise en
Haute-Corrèze ...**



On était complètement perdu... Corrèze, Haute-Corrèze, Creuse... Mais pourquoi ?

En 2017 est née **la communauté de communes « Haute-Corrèze Communauté »** du regroupement de plusieurs communautés de communes de Corrèze et de Creuse. Ainsi, sur les 71 communes regroupées, 11 se situent en Creuse.

C'est ainsi que le **point culminant du département de la Creuse** se trouve sur le territoire de Haute-Corrèze Communauté. De même, la **plus petite commune de Creuse**, Beissat (25 habitants en 2018) se situe en Haute-Corrèze !

Beissat, c'est là où on a croisé un jardinier qui nous a parlé du **chou de Magnat**. Une variété de chou qui a pris le nom de Magnat-l'Étrange, la commune d'à côté. Quelques jardiniers essaient de faire perdurer cette variété locale qui fut vendue à une époque à **plus de 100 000 plants par an** dans les foires environnantes.



Et du coup, cette escapade creusoise... C'est aussi l'occasion de déguster le fameux **Creusois** ! Non... Pas un habitant, mais le gâteau ! Il n'est fabriqué que par une trentaine de pâtisseries creusoises avec une **recette gardée secrète**. Selon la légende, sa recette proviendrait d'un parchemin du XV^{ème} siècle découvert en 1969 pendant des travaux dans un monastère près de Crocq. Il s'agit d'un gâteau à la noisette vendu aujourd'hui à **160 000 unités par an** ! Il se conserve et se transporte très bien. Idéal à glisser dans les bagages pour ramener un peu de saveurs d'ici. Attention, ils disent ici qu'il est « souvent imité, jamais égalé... ». **Seul le vrai Creusois a l'étiquette.**



A la recherche du Creusois à la boulangerie-pâtisserie, nous avons également découvert **le Treipais**, ce qui signifie les 3 pays en patois limousin. Il s'agit d'un gâteau triangulaire qui a été créé pour représenter le Limousin. 3 côtés pour les 3 départements : Creuse, Corrèze et Haute-Vienne. Il a également **3 parfums : la châtaigne, la noisette et le chocolat**. Délicieux, il s'agit d'un gâteau pâtissier à déguster sur place.

Nous avons échangé sur ces gâteaux avec Sylvie. Gourmande, elle nous a dit qu'il nous en manquait un troisième. Mais ce dernier ne se trouve pas en pâtisserie. Il se transmet au sein des familles de génération en génération.

La flognarde ! Sylvie a bien voulu nous transmettre la recette de sa grand-mère Berthe, à tester à la maison...

Pause GOURMANDE

Recette de la flognarde de grand-mère Berthe

1

Plat à tarte (*beurré et fariné*).

PETIT PLAT Ø < 30 CM : 2 œufs, 2 grosses CàS de farine, 2 CàS de sucre, 1/3 de litre de lait.

GRAND PLAT Ø > 30 CM : 3 œufs, 3 grosses CàS de farine, 3 CàS de sucre, 1/2 de litre de lait.

2

Mélanger tous les ingrédients. Mettre les **fruits coupés en morceaux** dans la pâte et verser dans le plat. Enfourner à 200°C pendant 35 min. environ.

(Traditionnellement la flognarde se fait avec des **pommes ou des poires**, les fruits les plus courants sur le Plateau. Mais elle est délicieuse aussi avec des nectarines ou un ensemble pruneaux et noix.)



3

Le secret : A mes yeux une bonne flognarde est **fine**. Elle gonfle un peu à la cuisson et retombe dès la sortie de four. Pensez à la **saupoudrez de sucre** juste à la sortie du four. Dégustez-la refroidie, encore un peu **tiède**.

Lors d'une fête de village nous avons également pu goûter des « **tourtaus** » ce sont des **galettes au sarrasin (ou blé noir)**. Hum... Un régal avec de la confiture aux myrtilles !

Les points DE VUE

DU SOMMET DE LA CREUSE À CELUI DE LA CORRÈZE, DE PUY EN PUY, À 900 M D'ALTITUDE

Puy Raynaud

Au beau milieu d'une lande de bruyères comme il y en avait avant partout sur le Plateau, **point de vue sur la Creuse et la vallée vers Felletin**. Cette lande s'étend sur une quinzaine d'hectares et culmine à 850 m. Elle est surtout **composée de callune** souvent **appelée bruyère** commune qui fleurit fin août. C'est magnifique cette couleur dans le paysage.

Puy de l'Aiguille

A 915 m d'altitude, panorama à 360°, sous la voûte céleste au milieu des bruyères.



Saint-Setiers

Vue sur **l'ensemble des Monts d'Auvergne** avec le bourg de Saint-Setiers en premier plan et un peu plus haut sur la route, le col de la Croix de la mission à 915 m avec la **ligne de partage des eaux entre les bassins versants de la Dordogne et de la Loire**. Si je verse ma gourde ici, l'eau se retrouve à Bordeaux, si je la verse 5 m plus loin elle se retrouve à Nantes !



Mont Audouze

A 956 m, panorama sur les **volcans d'Auvergne**.



Puy du Vareyron

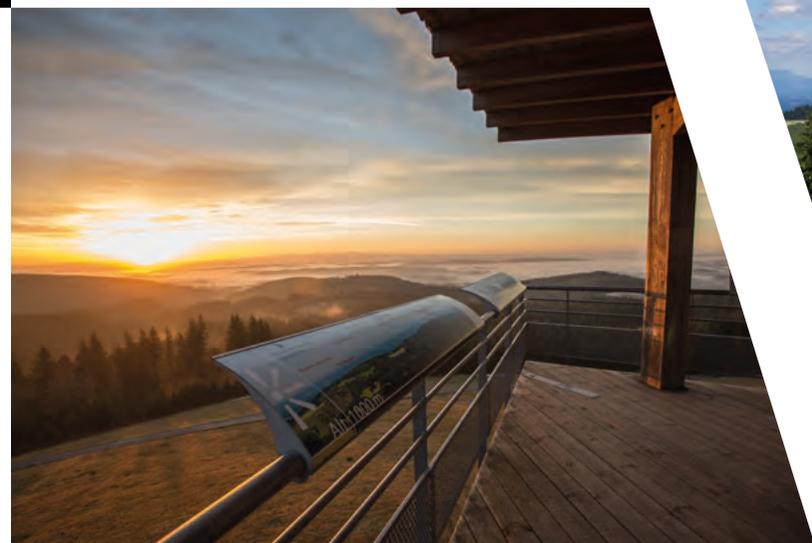
Au cœur du **Massif des Agriers** à 915 m d'altitude.



Au pied de la Tour panoramique du Mont Bessou, sentier de découverte, mini parc acrobatique, piste VTT, géocacheurs en recherche de leur cache, nous avons même eu la joie d'observer une famille jouant au cerf-volant. **Un condensé des activités de pleine nature** que propose le territoire.

Mont Bessou

Le toit du Limousin culmine à 976 m. Mais une tour nous permet d'atteindre les 1000 m, point culminant de notre séjour.



Des traces D'HOMMES



Des vestiges des II^e et III^e siècles : Les Cars

On continue notre cheminement sur les routes sinueuses du Plateau longées par les hêtres et un panneau attire notre attention : **les Vestiges des Cars... « Les cars »** ??

Par curiosité on suit les indications et on découvre alors des **paysages vallonnés**, des prés avec les célèbres **vaches limousines** et on traverse le **hameau d'Ars**, petit hameau constitué de plusieurs maisons toutes de même aspect, en granite. Charlotte croisée plus tard sur le site et passionnée d'archéologie, nous apprendra que certaines des pierres de construction proviennent du site des Cars. Arrivés à destination on découvre un **site archéologique** des II^e et III^e siècles avec ces deux temples funéraires. Charlotte nous accompagne pour traverser un **bosquet** et découvrir là au bout du chemin la villa gallo-romaine avec le « **célèbre bac des cars** », cuve d'eau monolithe impressionnante. Elle nous apprendra qu'un homme est à l'origine de la découverte et des premières fouilles menées : **Marius Vazeilles**. Un nom dont on a déjà entendu parler... D'ailleurs un musée porte son nom à Meymac... Prochaine étape de notre road trip.

L'histoire de
Marius Vazeilles



Meymac et l'histoire saugrenue de Meymac près Bordeaux

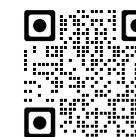
Ses **maisons granitiques** aux toitures pentues en ardoise, Meymac nous invite à parcourir ses **ruelles médiévales**, étroites et pleine de charme. Ville porte du Parc naturel régional de Millevaches en Limousin et labélisée « **Plus Beaux Détours de France** » on comprend vite pourquoi. Et puis, arrivant place de l'église, on est attiré par une magnifique demeure bourgeoise, rose, avec ses tourelles, ses statues... C'est lors d'une visite guidée de la ville qu'Émilie, guide conférencière, nous raconte l'histoire de « Meymac près Bordeaux ». Voilà pourquoi Meymac a un patrimoine bâti si riche avec ses belles demeures bourgeoises. Le négoce en vins où comment des Meymacois ont réussi à vendre du vin de Bordeaux dans le Nord de la France et en Belgique en inventant une appellation « Meymac près Bordeaux ». Merci Monsieur Jean Gaye Bordas, « l'inventeur » de cette appellation. Cela a entraîné plus de 300 familles hautes corréziennes dans cette formidable épopée.



Les artistes d'aujourd'hui...

On découvre assez rapidement que Meymac n'est pas seulement lié au passé, à ses racines rurales, c'est également la ville qui abrite depuis plus de 40 ans un **Centre d'Art Contemporain** dans les murs de l'**Abbaye Saint-André**. D'ailleurs, il nous faudra découvrir le centre d'art en hiver, en décembre, car il paraît que la façade se pare d'un étonnant calendrier de l'Avent fait par un artiste et que chaque soir une fenêtre s'éclaire... c'est sûr on reviendra.

L'abbaye
de Meymac



Le centre d'art
contemporain





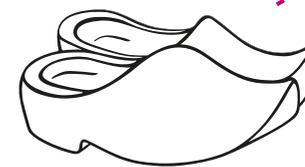
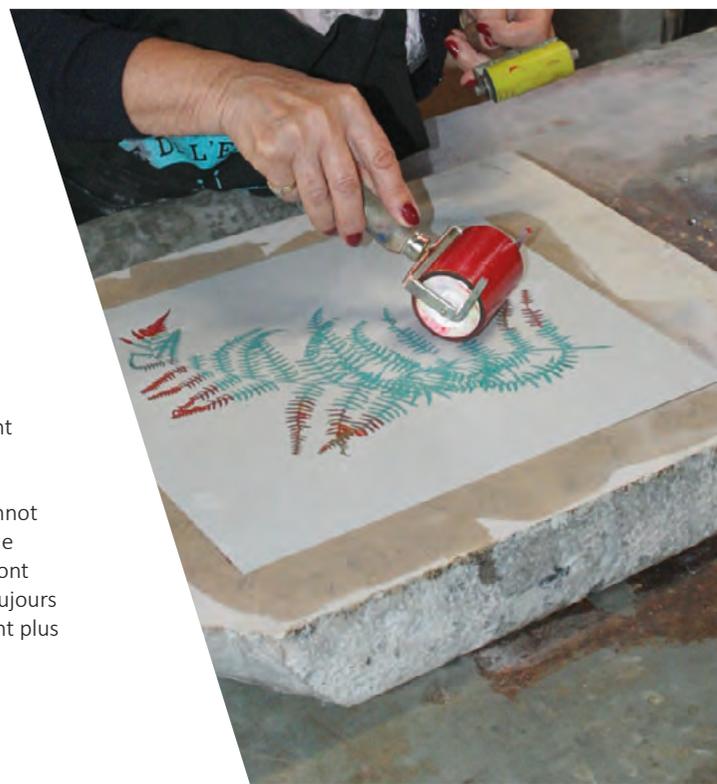
Halte à Saint-Angel

Direction Ussel, nous avons fait une halte à Saint-Angel, attirés par un bâtiment imposant sur un **promontoire granitique** dominant la vallée et le bourg. Mais continuons...



Ussel, la cité des Ventadour

Direction Ussel, sous-préfecture de la Corrèze, duché de la famille des Ventadour. Famille importante sur le territoire aux XIII^e / XV^e siècles avec des duchés à Neuvic, Meymac et donc Ussel. En arpentant ses ruelles historiques on y découvre **la maison ducale des Ventadour**. Puis très vite, on est fasciné par les maisons bourgeoises du centre ancien, en granite bien sûr, avec leur architecture renaissance, leurs portes en ogives surmontées d'un blason. Ussel, ville bourgeoise aux XVI^e et XVII^e siècles. Ville riche grâce à ses commerçants. D'ailleurs, on ne peut pas louper **la boucherie Moncourrier**, qui durant 5 générations a rythmé la vie des ussellois... Notre balade patrimoniale nous amène à franchir le seuil, « **chabat'z d'entrar** » comme on dit ici, de l'hôtel Bonnot de Bay. Cet ancien hôtel particulier abrite désormais le **Musée du Pays d'Ussel**. Il regroupe des collections dont une liée à l'imprimerie avec d'anciennes machines toujours utilisées. Maintenant typographie et lithographie n'ont plus de secret pour nous !!!



Quand l'industrie du sabot rayonnait d'ici sur toute la France

Au cours de notre visite du musée, on a découvert que la commune de **Saint-Exupéry-les-Roches** a connu durant plusieurs années un essor grâce à la **confection de sabots** !!! D'ici Antoine Dalègre, va créer la plus grande saboterie industrielle de France. De son échoppe initiale, il va vite s'agrandir avec une organisation novatrice de la forêt à la paire finale et une approche commerciale moderne. **Le chemin de fer va contribuer** à son essor. Le site est demeuré en l'état depuis sa fermeture définitive en 1972. Direction St Exupéry les Roches pour découvrir ce lieu avec une randonnée pédestre, « clap, clap, clop » (bruit des sabots), c'est parti !!! En jetant un œil par la fenêtre, cette saboterie semble figée dans le temps.

Ici le paysage change, il y a quelque chose de différent. On sent bien qu'on n'est plus vraiment sur le plateau et que l'on bascule déjà vers une autre ambiance. Direction les Gorges de la Haute-Dordogne.



Les raisons DE REVENIR !

Avant de poursuivre vers les Gorges de la Haute-Dordogne et de quitter le Plateau de Millevaches... Lucie me note ici pour mémoire **quelques raisons et occasions de revenir**. Car c'est sûr, je reviendrai.



LE rendez-vous des amoureux de nature

Troisième week-end de juillet : le **Festival Photo signé Nature à Saint-Etienne-aux-Clos**. Créé en 2010, ce festival de photos animalières a aujourd'hui une résonance internationale. Exposition photos, mais aussi conférence-débat, concert, randonnée découverte. C'est LE rendez-vous des amoureux de nature.



LE rendez-vous des amoureux d'artisanat

Troisième week-end d'août : les **Journées artisanales d'art de Meymac**. Durant 3 jours, Meymac se transforme en capitale de l'artisanat d'art. 100 artisans animent le centre historique et font découvrir l'art du travail manuel et la créativité mise dans chaque pièce. Nous avons eu la chance de nous y trouver cette année. C'est un bonheur pour les yeux. Et nous avons compris pourquoi nous avons été un peu surpris de voir dans les rues de Meymac des dames avec de si magnifiques sacs, bijoux ou chapeaux originaux.

LE rendez-vous des chineurs

Deuxième dimanche d'août : là, c'est le rendez-vous des chineurs et des amoureux de récup', la **grande brocante de La Courtine**. Accueillant quelques 300 exposants et autour de 10 000 visiteurs chaque année, c'est LE lieu idéal pour trouver l'objet introuvable. D'autant plus, qu'aux côtés de la brocante, il y a également un salon des antiquaires.

Quand la Haute-Corrèze fournit la Haute-Couture

D'ailleurs nous avons appris qu'une entreprise installée à côté de Meymac fabriquait des chapeaux de Haute-Couture et fournissait ni plus, ni moins que **Chanel, Dior, Louis Vuitton, Sonia Rykiel et Nina Ricci**. Cette entreprise est même certifiée « entreprise du patrimoine vivant ».



Fabrique de chapeaux
Haute-Couture

LE « salon de l'agriculture » locale

Le dernier week-end de septembre : c'est la **journée de l'élevage à Ussel**. Cela fait plus de 20 ans que les acteurs, artisans et agriculteurs se réunissent pour présenter leurs produits et leur travail au grand public. L'objectif de cette journée est de mettre en avant l'ensemble des productions locales.



LA saison à ne pas manquer : L'AUTOMNE

L'automne, et la saison des champignons... C'est le **cèpe de bordeaux** qui a localement le plus de succès. On nous a raconté que le cours du cèpe a chuté mais il y a 30-40 ans c'était toute une économie locale. Cet or des bois créait bien des tensions, car les forêts sont pour l'essentiel des forêts privées. Et les propriétaires n'appréciaient pas du tout d'être ainsi pillés. Les tensions se sont apaisées et juste sur les bords de chemins lors des randonnées, les cueillettes sont déjà bien belles pour agrémenter l'omelette du soir. Cèpes, girolles, pieds de moutons, régaler les papilles.



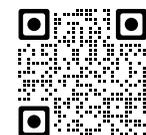
Quant à l'hiver... c'est pour LES « VRAIS »

« Ah... l'hiver... On est moins nombreux sur le territoire. Tous les « parisiens » referment les maisons de familles et repartent à la ville... Ils ne restent que **les « vrais », ceux qui vivent là à l'année...** »
« Quand des nouveaux viennent s'installer sur le territoire, on est content. Mais bon on attend un peu qu'ils aient passé l'hiver. Parce que des fois... ils repartent... Quand ils ont passés deux, trois hivers, on sait qu'ils vont rester et que ce sont de « **vrais amoureux du pays** ».

L'hiver... c'est aussi à vivre. Pousser la porte d'une auberge et y découvrir toute la chaleur qui n'est pas dehors...

Et puis au cœur de l'hiver il y a aussi **les Hivernales de Millevaches**... Quand ils viennent ils se demandent parfois pourquoi ils sont venus. Quand ils repartent ils savent pourquoi...

Les hivernales
en 1969



Les hivernales
aujourd'hui



... Aux Gorges de la Haute-Dordogne

Après notre traversée du Plateau de Millevaches, nous poursuivons notre aventure dans ces gorges sauvages.



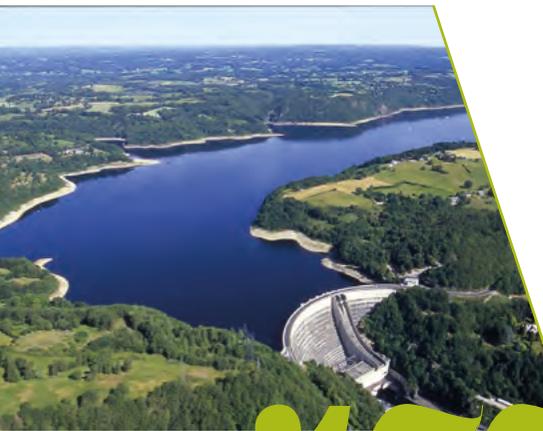
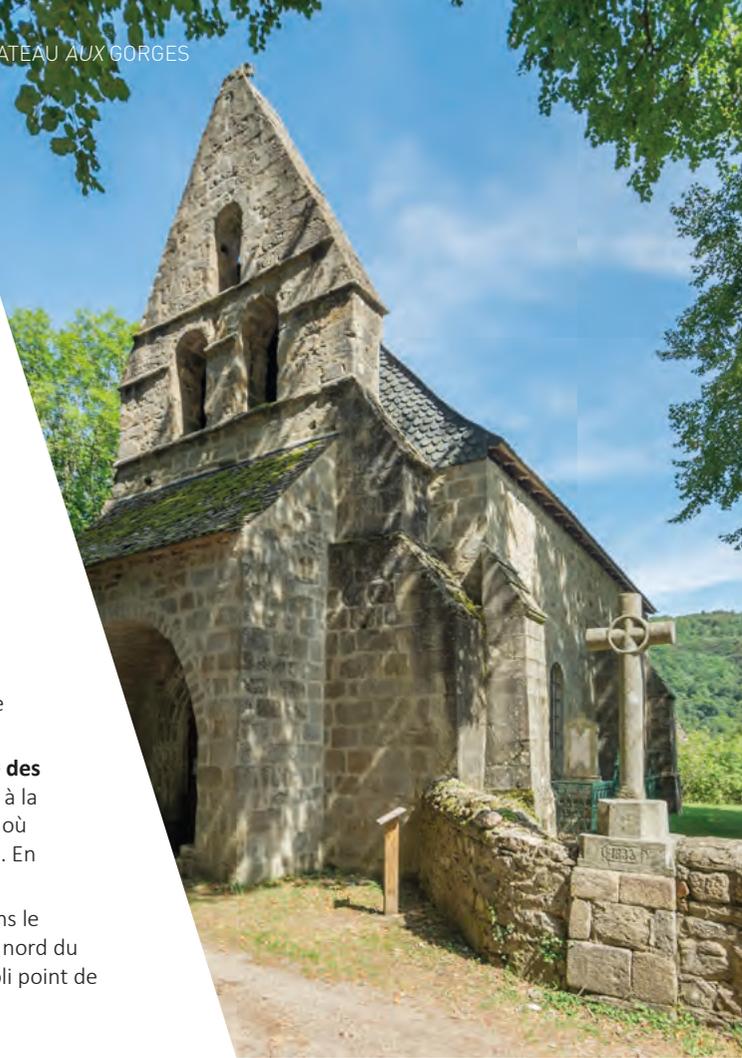
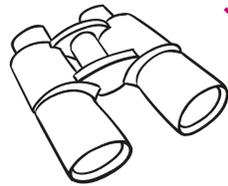
Du Plateau de Millevaches aux Gorges de la Haute-Dordogne

Direction LA DORDOGNE !

Nous rejoignons la rivière Dordogne au niveau de **Confolent-Port-Dieu**. C'est là qu'elle arrive en Corrèze, en provenance du Massif du Sancy dans des gorges abruptes dessinant une frontière entre la Corrèze et le Cantal. Cette rivière est encore complètement sauvage mais elle est ensuite rapidement rythmée par quelques barrages. Dont le premier, celui de **Bort-les-Orgues**.

A Confolent-Port-Dieu, nous découvrons la **chapelle des Manants** qui a échappé avec son ancien presbytère à la montée des eaux du barrage et est devenue un site où règne une ambiance particulière de bout du monde. En contrebas, nous découvrons un petit port.

Nous suivons la Dordogne au plus près et découvrons le « **site de la Vie** ». Nous sommes encore à 20 km au nord du barrage de Bort-les-Orgues et nous avons déjà un joli point de vue sur l'ensemble de la retenue du barrage.



Les gorges de la Haute-Dordogne sont classées **zone naturelle d'intérêt écologique**, faunistique et floristique depuis 1933 et **réserve de biosphère par l'UNESCO** depuis 2012. La diversité ornithologique est importante et il est possible, de plusieurs points de vue, d'observer les rapaces profiter des courants d'air chaud pour s'élever dans le ciel.



Les gorges EN CHIFFRES

24 000

KILOMÈTRES² C'EST LA SUPERFICIE DU BASSIN versant de la Dordogne de sa source à l'embouchure concerné par le label de réserve de biosphère de l'UNESCO.



16

ESPÈCES D'OISEAUX D'INTÉRÊT EUROPÉEN : héron bicolore, circaète Jean-le-Blanc et milan royal...



477

MILLIONS : nombre de m³ d'eau de la retenue du barrage de Bort-les-Orgues, 4^e plus grande retenue de France.

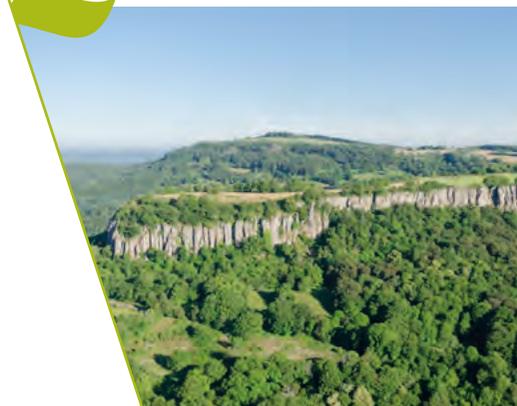


483

KILOMÈTRES : longueur de la Dordogne de sa source (au pied du Sancy), jusqu'à l'estuaire de la Gironde où elle rejoint la Garonne.

2

KILOMÈTRES : longueur des orgues de Bort.



« Réserve mondiale de Biosphère » QUESACO ?

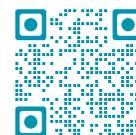
Les Gorges de la Haute-Dordogne ont été classées avec l'ensemble du bassin versant de la Dordogne par l'UNESCO en 2012 parmi le réseau mondial des réserves de biosphères. Une réserve de biosphère est, selon l'UNESCO, un site d'apprentissage pour le développement durable.



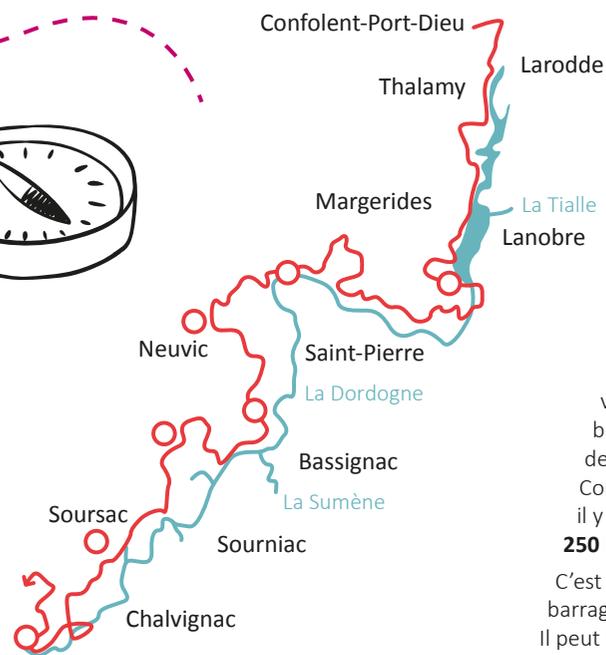
Chemins



Il faut dire que les **Gorges de la Haute-Dordogne** se prêtent bien à ce genre d'activités, vu le dénivelé impressionnant qu'on y trouve. On le savait parce que nos amis Sophie et François nous ont dit qu'ils avaient couru un grand trail par ici : **l'Aquaterra**, autour de l'immense retenue de Bort-les-Orgues. Cet événement rassemble chaque année un **millier de participants** à la mi-juillet. Un peu plus en aval, autour du barrage de Marèges à Liginac, il y a aussi le Marèges trail SHEM qui propose aussi un gros défi sportif !



Trail Aquaterra



Argentat
67 km

En marchant le long de la Dordogne, nous avons observé un **balisage jaune et blanc**. Ni GR, ni PR, on se demandait à quoi il correspondait. Alors, lorsque l'on a croisé un petit groupe de randonneurs... Ni une ni deux, on s'approche. « Vous suivez le sentier balisé jaune et blanc ? »

En effet, on apprend que le groupe est en itinérance. Ils vont jusqu'à Argentat « si tout va bien », nous lancent-ils. Argentat, c'est en basse-Corrèze. Apparemment, ils sont partis de la pointe de la retenue de Bort-les-Orgues, à Confolent-port-Dieu où nous étions hier. En fait, il y a un **chemin qui longe la Dordogne sur 250 kilomètres**.

C'est l'association La Dordogne de villages en barrages qui a réalisé ce sentier appelé « **Itinérêve** ». Il peut se faire en une quinzaine de jours et il y a des hébergements sur tout le parcours. En plus, un membre du groupe nous apprend que l'association dessine un autre sentier en rive gauche, un autre beau projet !



Dans notre circuit, nous avons également croisé Alain, vététiste de la région qui faisait une pause bien méritée. Il nous a expliqué qu'il y a pas mal de **sentiers de VTT** très sympas dans les gorges aussi, notamment vers Liginac. Ils viennent compléter l'offre de l'Espace VTT Haute-Corrèze, l'un des plus grands de France !

Nous, on se contente d'une randonnée à pied. Dans les Gorges, au départ des communes alentours, **les chemins fourmillent**. Il y en a plein, pour tous les niveaux. Les **points de vue sur la Dordogne sont grandioses** et parfois inattendus ! Autour de la retenue de Bort, dans les gorges sauvages jusqu'à Soursac, les circuits s'enchaînent, on a mis du temps à choisir les nôtres !

Paysages ET HOMMES

Au fil de la Dordogne, nous avons pu vite constater qu'il y avait un passé proche encore très présent. La construction des barrages au cours du XXème siècle a fortement impacté ce territoire tant en termes de paysages que de **développement économique induit**.

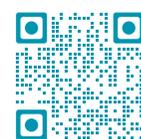
Durant la Seconde Guerre Mondiale, les Gorges comme toute la Haute-Corrèze ont été un **haut-lieu de Résistance**. Et nous avons également noté une nostalgie des temps anciens où les gabares acheminaient le bois jusqu'à Bordeaux.

Une métamorphose du paysage du XX^e siècle

Ce qui nous a le plus surpris au travers de nos rencontres et de nos chemins c'est la métamorphose que ce paysage a subi de la main de l'homme avec les constructions des barrages successifs. Celui de **Bort-les-Orgues** par exemple est un imposant ouvrage composé d'un **mur de béton armé haut de 120 mètres**. Dix ans de travaux ont été nécessaires avant qu'il ne soit mis en eau en 1951.

Mais avec cette construction, c'est toute une vie qui a disparue au fond d'une vallée devenue « engloutie ». Des villages comme celui de Port-Dieu ont été rayés de la carte. Et ces constructions sont une histoire récente qui n'a pas encore un siècle.

Barrage de Bort



Le barrage de la « Résistance »

Le barrage de l'Aigle, commune de Soursac, est impressionnant par ses dimensions, **290 mètres de long et 90m de haut**. C'est depuis 1982, l'aménagement EDF le plus puissant du bassin de la Dordogne. Il doit son surnom au fait que sa construction de 1935 à 1945 a volontairement été retardée par la Résistance pour ne pas donner accès à l'occupant à une puissance énergétique supplémentaire.

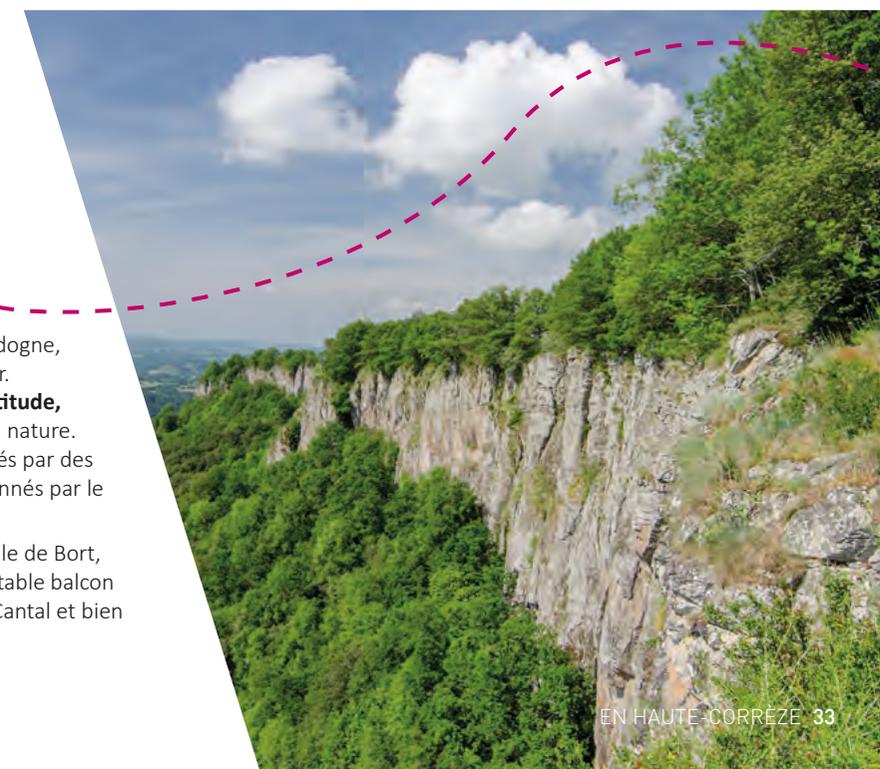
Le barrage de « l'innovation »

Le barrage de Marèges sur la commune de Liginiac, est le plus ancien. Mis en eau en 1935, il est surnommé le barrage de l'innovation, tellement il a fait date dans la construction d'autres grands barrages dans le monde. Il est entre autres, le **premier barrage voûte double courbure d'Europe et le premier barrage au monde avec un évacuateur de crue en forme de saut à ski**. Il a été pensé après la première guerre mondiale pour alimenter en électricité les lignes de chemin de fer du Paris Orléans et l'industrie parisienne.

Quant à elles, elles étaient là bien avant...

Rivalisant avec les barrages de la Dordogne, elles aussi se dressent comme un mur. Veillant sur la ville, à **789 mètres d'altitude**, les **Orgues de Bort** sont l'œuvre de la nature. De gigantesques tuyaux ont été formés par des coulées de phonolites et ont été façonnés par le temps, rappelant les orgues d'église.

Depuis ce site, la vue s'ouvre sur la ville de Bort, mais aussi bien au-delà : c'est un véritable balcon sur le massif du Sancy, les monts du Cantal et bien sûr la Dordogne.



Au fil DE L'EAU

Les retenues de barrages forment des zones d'eau calme où se sont développées **tout un panel d'activités touristiques**. Que ce soit sur la retenue de Bort-les-Orgues ou au lac de la Triouzoune à Neuvic, tous les modes de déplacement sur l'eau sont à l'honneur...

Baignade

Bien sûr la baignade est incontournable et fort appréciable avec de **chouettes plages**. Il y a même des **structures gonflables sur l'eau** et un **centre aqua récréatif**.



Vedette panoramique

Nous avons surtout été surpris par la très large palette des activités nautiques proposées. Nous avons pu profiter des vedettes panoramiques pour avoir un autre **point de vue sur le Château de Val**.



Bouée

On s'est amusé à observer Véronique et ses petits-enfants sur les bouées avec leurs **cris et rires mêlés**.



Paddle & canoë

Ces retenues ne sont pas seulement de grandes étendues d'eau calme, ce sont aussi des **gorges encaissées et plus sauvages**. Là, l'activité paddle mais aussi canoë sont tout à fait appropriées pour partir **découvrir la Dordogne et ses affluents**.



Donuts

Nous avons découvert des structures étonnantes, rondes comme des donuts. Intrigués nous sommes allés poser des questions à des personnes qui en descendaient. En fait, il s'agit d'un **espace barbecue** pour aller en famille ou entre amis faire un barbecue au milieu de l'eau. Nous n'avions encore jamais vu cela !

Voile

Plus calme et plus classique, il y a également sur ces retenues une importante activité voile, que ce soit **planche à voile ou bateau à voile**.



Pêche aux carnassiers

Et une activité encore **plus calme**... la pêche aux carnassiers. Immobiles sur leurs embarcations, au milieu de l'eau, la patience règne.



Gabare

À Spontour, nous n'avons pas pu résister à faire une balade en gabare, pour **se projeter aux temps des gabariers** qui descendaient le bois coupé vers Bordeaux.

Gabare



Une escapade CANTALIENNE

BIZARRERIE ADMINISTRATIVE... UN BOUT DE HAUTE-CORRÈZE DANS LE CANTAL... OU DE CANTAL EN HAUTE-CORRÈZE.

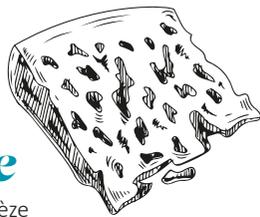
Le château de Val

Le château de Val a lui aussi échappé de justesse à la montée des eaux. Aujourd'hui cerné par la Dordogne, il offre un **point de vue unique sur la retenue**, et se visite. Bâti sur un rocher à **plus de 30 mètres au-dessus de la Dordogne**, le Château de Val est un château fort du XIII^e siècle, remanié et restauré plusieurs fois.

Mais son paysage environnant a littéralement été bouleversé avec la montée des eaux de la Dordogne liée à la construction du **barrage de Bort-les-Orgues** en 1951. L'édifice échappera de justesse à la noyade et deviendra une presqu'île. En 1953, EDF revend le monument pour un franc symbolique à la ville de Bort-les-Orgues. Voilà ce qui en fait une originalité : Le château de Val est situé sur la commune de Lanobre dans le Cantal mais appartient à Bort-les-Orgues, ville corrézienne.

Bort, la porte de l'Auvergne

La ville de Bort-les-Orgues est le passage obligé entre Haute-Corrèze et Cantal. Ici, nous sommes vraiment à la **jonction entre Limousin et Auvergne**, l'impression d'avoir déjà un pied dans le Cantal, d'ailleurs les **fromages d'Auvergne** remplissent les plateaux... Et la **truffade** est en bonne place dans tous les restaurants.



La retenue de Bort-les-Orgues

Cet ensemble touristique et nautique a tout comme la Dordogne **une rive limousine et une rive en Auvergne**. Un pied d'un côté et un pied de l'autre. Corrèze, Cantal et aussi Puy-de-Dôme au niveau de la pointe du fond de la retenue.



Pause GOURMANDE



Fromages d'Auvergne, mais aussi de Haute-Corrèze

Nous avons parlé fromages... la conversation a continué avec Séverine qui nous a ramenés côté Haute-Corrèze en nous faisant découvrir le « **Bleu de Fontloubé** », petit fromage ovale à pâte persillée que l'on trouve plutôt du côté de Neuvic. Sympa tel quel, mais aussi à tartiner et même parfait en fromage à raclette.

Miels

Pendant notre séjour en Haute-Corrèze, nous avons goûté des **miels toutes fleurs** vraiment très agréables. Ils sont à eux seuls le reflet de ce terroir.



La recette



Recette de truffade

Nous avons rencontré Delphine, avec qui nous avons parlé truffade. Elle nous a assuré que pour trouver la meilleure recette de truffade le mieux était encore de faire confiance à **Régine Rossi Lagorce, la référence en termes de cuisine locale.**



Des croquants d'Auvergne aux sablés de Haute-Corrèze ...

Nous avons goûté les croquants d'Auvergne, mais aussi ceux de Neuvic. Nous avons surtout été intrigués par des petits sablés avec l'illustration d'un pont que nous n'avions pas encore vu... **Les sablés du viaduc des Rochers noirs**. Pour découvrir ce viaduc, il nous fallait encore descendre un peu plus le fil de la Dordogne.

Les points DE VUE

REPRENONS LE FIL DE LA DORDOGNE...

Site de la Vie

Depuis Confolent-Port-Dieu jusqu'à Bort-les-Orgues, nous avons fait une pause au site de la Vie (**Monestier-Port-Dieu**), avec ce joli point de vue sur la retenue de Bort-les-Orgues et le château de Val.



Panorama des Orgues

Du site des Orgues, on ne voit pas les Orgues mais on arrive sur un balcon avec un magnifique point de vue sur la **chaîne des Monts Dore**, le **plateau de l'Artense** et le **Cézallier**. On se demandait un peu où étaient les orgues. C'est là qu'on a croisé Laurie qui nous a expliqué qu'ici nous étions au-dessus des gigantesques tuyaux et que pour les voir il valait mieux aller au point de vue de la Croix de la Bastide (Bort).



Belvédère de Marèges

Belvédère de Marèges à Ligniac. Pour découvrir ce belvédère perché en surplomb du «**barrage de l'innovation**», il faut emprunter un petit chemin d'interprétation qui sillonne entre les arbres et les vestiges d'un passé marqué par la Résistance. Une fois au belvédère, il est plaisant de prendre le temps de contempler la retenue de la Dordogne et ce mastodonte de béton, **dressé dans les années 1930**.



Val Bénéyte

Val Bénéyte à Roche-le-Peyroux : Avant que la petite route sinueuse ne plonge dans les gorges, à **Roche-le-Peyroux**, une ouverture visuelle permet de contempler la Dordogne. Nous sommes à Val Bénéyte – **vallée bényte**, pour le petit ermitage aujourd'hui noyé sous les eaux de la retenue de Marège.



Gratte-Bruyère

Gratte-Bruyère à Sérandon. Ici, la vue s'étend à l'horizon. Au premier plan, à quelques dizaines de mètres plus bas, la Dordogne est calme, retenue par le Barrage de l'Aigle en aval. Sur sa rive gauche, juste en face de nous, la rivière cantalienne La Sumène rejoint les eaux de la Dordogne, et au loin, les monts d'Auvergne se dessinent. Depuis ce belvédère, nous avons été hypnotisés par le vol des rapaces. Nous sommes restés un long moment à les observer au-dessus de la rivière.



Site de Saint- Nazaire

La **rivière Espérance** plonge après Bort-les-Orgues dans des gorges abruptes et sauvages. Ici, les berges et leurs forêts de feuillus tombent à pic dans la rivière. Et le meilleur site pour **contempler cette partie des gorges sauvages** se trouve à Sarroux-Saint-Julien-près-Bort. Depuis le site de Saint-Nazaire, la **vue est plongeante sur la confluence entre la Diège et la Dordogne**. Sur place nous rencontrons Alix qui nous raconte la légende du pas du Diable : chassé par Saint-Nazaire, il aurait laissé son empreinte ici en tombant sur un rocher.

Nauzenac (Soursac)

Point de vue panoramique sur la Dordogne au-dessus de l'ancien village de Nauzenac (commune de Soursac) qui était un **lieu de construction des gabares**, aujourd'hui noyé depuis la mise en eau du barrage de l'Aigle. Une nouvelle chapelle a été reconstruite à Lamirande. En surplomb, la cloche de cette dernière a **une haute valeur symbolique** car ce n'est autre que celle de la chapelle qui a été noyée des années auparavant.



Des clés pour COMPRENDRE LE TERRITOIRE

Tout un développement économique autour de la Dordogne

C'est la rivière Dordogne qui a été la source de tout un développement économique dans la vallée. **Développement hydroélectrique, touristique, industriel...** Par exemple, nous avons appris que sur Bort-les-Orgues, la Dordogne assurait à la fin du 19^e siècle la **fourniture d'énergie hydraulique aux machines d'une chapellerie** qui travaillait pour moitié à l'exportation. Une filature de soie s'était également installée employant jusqu'à 700 ouvrières disposant sur place d'un internat pour rester la semaine. Enfin Bort-les-Orgues est aussi et surtout connu pour son **industrie du cuir**. La Tannerie de Bort emploie elle aussi environ 700 salariés jusqu'à sa fusion en 1970 avant de fermer en 1991. Mais depuis, **le Musée de la Tannerie et du cuir** retrace toute cette histoire et ce savoir-faire.



Made in Haute-Corrèze de luxe

C'est ici qu'en 1895, Charles Bonnardelle créa la marque Le Tanneur. Il révolutionna le milieu de la maroquinerie avec un astucieux porte-monnaie « sans couture ». Aujourd'hui encore, l'usine de Bort-les-Orgues travaille le cuir et alimente les grandes marques du luxe. Pour célébrer les 120 ans, le porte-monnaie sans couture emblématique avec son ingénieux jeu d'origami, a été revisité en sac à main : le 1898.



La fabrication du 1898

Haute-Corrèze, haut lieu de Résistance...

En Haute-Corrèze, et plus particulièrement avec les vallées encaissées des gorges de la Haute-Dordogne, on apprend et comprend rapidement que **la Résistance a été ici fortement présente**. Tout nous ramène à cette époque de la Seconde Guerre mondiale (les sites naturels, les barrages) alors naturellement on décide de prendre la direction de Neuvic... plus précisément **Neuvic d'Ussel**. Notre arrivée à Neuvic et notre envie de découvrir l'histoire de la Résistance, nous poussent à franchir la porte du **Musée départemental de la Résistance Henri Queuille**. Mais qui est cet homme dont la place principale du village et le lycée portent le nom ?



Henri Queuille, c'est qui ?

On découvre alors qu'Henri Queuille est un **homme d'état de premier plan** qui s'est illustré sur la scène politique tant au niveau local que national. Il a été un fervent opposant au régime de Vichy et à l'occupation allemande, **numéro deux du général de Gaulle, ministre** à plus de vingt reprises, trois fois **Président du Conseil** sous la IV^e République et même Président par intérim du gouvernement provisoire de la République française. On lui doit la **SNCF et le Crédit Agricole** par exemple. Aujourd'hui le Musée, qui lui est dédié, se situe dans sa maison familiale et retrace le parcours de cet homme politique, ses actions, mais aussi l'histoire de la Résistance en Haute-Corrèze et plus particulièrement celle du maquis de Neuvic.



Mais c'était aussi un visionnaire

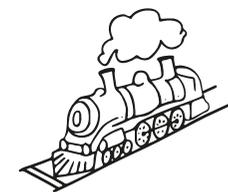
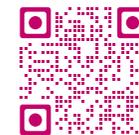
Henri Queuille a aussi été **novateur sur le territoire de Neuvic**, tant en faveur du monde rural qu'il connaissait si bien, qu'en matière de développement des aménagements hydroélectriques ou encore en matière de tourisme. Il décide de l'**aménagement du lac de la Triouzoune** et de l'**usine hydroélectrique** afin de développer le tourisme rural. Le lac est mis en eau en 1945.

Une plage, une école de voile, la découverte des sports nautiques, des fêtes nautiques connues et reconnues à l'échelle nationale contribuent à l'essor du territoire. Il crée un des **premiers Syndicats d'initiative** à Neuvic en 1905 et sera également à l'origine de la **fédération des Syndicats d'initiative en Corrèze**. Un visionnaire qui a vraiment laissé son empreinte sur le territoire de Neuvic.

Henri Queuille



Le viaduc des Rochers Noirs



Histoire du Tacot

Notre curiosité nous amène cette fois-ci plus au sud, à la découverte de l'histoire du Transcorrézien... direction Soursac et le Viaduc des Rochers noirs. En effet le Transcorrézien surnommé « Le Tacot », a été pendant près de 50 ans, **le tramway à vapeur le plus utilisé de Haute-Corrèze pour relier Tulle à Ussel**.

On remonte alors l'ancien tracé de ce « tacot » et on découvre au détour d'un virage ou à l'entrée d'un village des vestiges de cette époque : gares restaurées à Soursac, Saint-Hilaire-Luc, Liginac et Chirac-Bellevue où on peut même admirer un wagon grue. **L'ouvrage ferroviaire le plus emblématique aujourd'hui est le Viaduc des Rochers noirs**, pont suspendu de 170 m de long qui enjambe la Luzège reliant Lappleau à Soursac. Une passerelle himalayenne permet de relier les deux rives, et, dans les tunnels avant l'ouvrage, une surprise attend les visiteurs...



Les raisons DE REVENIR

Avant de quitter le territoire de Haute-Corrèze, nous avons fait une halte au coin boutique de Tourisme Haute-Corrèze où Valérie nous a présenté à la fois des **produits locaux** (sablés, confitures, miels, ...) mais aussi des **produits identitaires** à l'effigie de la Haute-Corrèze (sacs, tee-shirts, tasses, jeux en bois, ...) souvenirs de vacances et cadeaux pour prolonger et partager l'expérience du territoire.

Encore **émerveillés et riches de nos rencontres**, nous repartons de Haute-Corrèze, avec déjà l'envie de revenir. Je me note ici encore quelques dates où revenir...



LE rendez-vous des sportifs

MI-JUILLET ET FIN JUILLET.
Deux dates de compétitions de trail à retenir. Tout d'abord celui de l'**Aquaterra** se déroulant autour et sur le lac de Bort-les-Organes. Et celui de la **SHEM** se déroulant à Marèges.



LE rendez-vous des amateurs d'art

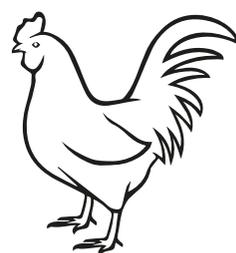
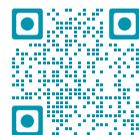
TOUT L'ÉTÉ.
Au château de Val, nous avons découvert une **belle exposition**. En fait, depuis 1974, dans le cadre d'un partenariat avec une galerie d'art contemporain, le Château accueille chaque année des expositions avec des artistes français et internationaux. A voir et revoir.

LE rendez-vous du coq de pêche

1^{ER} MAI : la fête du coq de pêche à Neuvic.
Non, il n'y a pas un coq qui pêche ! Hugo nous a expliqué que c'était depuis 50 ans, LE rendez-vous des éleveurs de coqs de pêche et des amoureux de la pêche à la ligne. Neuvic, capitale du coq de pêche met en valeur le coq Limousin et ses plumes à l'occasion d'une grande fête ouverte à tous.



Les coqs de pêche



LE rendez-vous des moments simples et du bonheur de vivre

TOUTE L'ANNÉE.
Les fêtes de villages en Haute-Corrèze, comme par exemple celle de Saint-Hilaire-Luc où nous étions, ou les **marchés festifs d'été** et **marchés de producteurs de pays** comme ceux auxquels nous avons assisté, sont autant de moments joyeux, conviviaux, où il fait bon vivre.



DÉCONNECTÉS, RESSOURCÉS, ENCHANTÉS... EN HAUTE-CORRÈZE, ON SE PLAÎT !

#tourismehautecorreze

PARTAGEZ VOS SOUVENIRS

